



Perfectionniste jusqu'au bout du béret, Gérald Métroz s'est entouré de la crème des musiciens professionnels et des compositeurs pour entamer sa reconversion musicale.

SEDRİK NEMETH/  
LE NOUVELLISTE

# Il y a beaucoup de Renaud dans Gérald Métroz

**RECONVERSION** L'ex-agent sportif vernissait son premier EP dimanche soir au Théâtre de l'Alambic à Martigny. Nonante minutes d'un cœur à cœur avec un public qui a ovationné ce baptême du feu.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Il claque des bises, on l'embrasse, il donne l'accolade, on lui sert la pince. Tout juste sorti de scène, Gérald Métroz est submergé de marques d'affection. Si le perfecto lui donne des airs de rock star, il n'en a pas la posture. Ses fans, il les connaît chacun par leur prénom. Ils étaient tous là dimanche soir pour le vernissage de son premier EP de cinq titres sobrement baptisés «On». Parents, copains de préau, anciens collègues, amis du puck ou de la petite balle jaune. 400 personnes finalement pas si surprises que ça de voir «leur» Gérald s'éclater pendant une bonne heure et demie sur la scène de l'Alambic à Martigny, porté par sept excellents musiciens.

## Magnétisme scénique

«Il aime bien la scène et la scène le lui rend bien, on l'a vu ce soir.» Sylvie Bourban avait l'émotion au coin de l'œil à la sortie du théâtre. La musicienne de Nendaz n'est autre que la coach vocale de l'ex-agent sportif qui préfère parler de «guide». «On a mené un travail très intensif ces derniers mois notamment sur le lien avec les musiciens et le public. Gérald en récolte aujourd'hui les fruits», a salué la jeune femme, l'une des grandes arti-

sanés de ce baptême du feu musical.

## Des souvenirs personnels

Le natif de Sembrancher n'a pas manqué de lui lancer une fleur au milieu de sa prestation ourlée d'ombres et de lumières. Comme à d'autres de ses proches dont certains partis trop tôt. Avec beaucoup de pudeur et de sensibilité, Gérald Métroz a ouvert son cœur.

Sa chanson dédiée à sa maman «et à toutes les mamans du monde» a ému le public. A l'instar de celle sur son village d'origine où affleurent les sou-

venirs imbibés du sirop de la rue. Il y a vraiment du Renaud dans ce Métroz, dans son sens du texte, dans sa façon de sonner juste, de partir de son vécu pour toucher à l'universel. «Son titre sur l'enfance m'a touché», commente Olivier Mabillard croisé dans le foyer du théâtre. L'ancien entraîneur de tennis qui a mené Gérald aux Jeux paralympiques d'Atlanta en 1996 a apprécié le tour de chant de son ex-protégé.

«Parfois, en fin de tournoi, ça lui arrivait d'imiter Frank Sinatra en boîte de nuit», se remé-

more non sans malice le Sédu-nois, plus de trente ans d'amitié au compteur. Très admiratif de la capacité de l'homme au fauteuil de tourner la page après une expérience malheureuse. Et de se jeter corps et âme dans un nouveau projet. «Il fait tout à fond.»

## Pas de demi-mesure

La phrase reviendra comme une antienne dans la bouche de ses admirateurs. «Gérald, c'est un passionné. Il se donne toujours à 200%», enchérit Matthieu Brulhart venu expressément de Fribourg pour

## Une première chargée d'émotions

Gérald Métroz a vécu un baptême du feu mémorable dimanche. Chez lui, face à ses proches et amis. «C'est toute l'énergie que dégage le public. Autant tu donnes, autant tu reçois», commente l'ancien homme de radio au lendemain de sa première prestation en solo.

On sent le soulagement poindre dans sa voix qu'il n'a pas ménagée en enchaînant 17 titres originaux. Sur scène, il dit avoir ressenti ce flow, graal des sportifs, cette sensation d'être au bon endroit au bon moment. «Une petite voix me disait constamment: c'est ça que tu dois faire maintenant.»

Après cette épreuve du feu, le musicien, perfectionniste dans l'âme, entend bien peaufiner son tour de chant avant des concerts prévus le 18 avril à la Cave des Bernunes à Sierre, le 20 juin à la Fête de la musique à Orsières et le 2 juillet au Jeudi Jazzy à Martigny-Bourg.

Toutes les dates sur: [www.gerald.band](http://www.gerald.band) et [www.geraldmetroz.com](http://www.geraldmetroz.com)

assister au concert. Le vidéaste et réalisateur a apprécié «les bonnes ondes» dégagées par l'ancien journaliste rencontré il y a cinq ans. «Il s'est donné les moyens de réussir en s'entourant de musiciens professionnels. Il vise toujours le meilleur.» Jeune retraité du hockey depuis mai 2019, Laurent Meunier n'avait jamais entendu jusqu'ici son ex-agent pousser la chansonnette, in petto, dans les patinoires du pays.

Le Franco-Suisse, vingt ans de fidélité au manager reconverti qui négocia ses contrats de Genève à Lausanne en passant par Fribourg, n'a pas regretté son crochet inopiné au coude du Rhône, bluffé par l'intensité de la prestation. «Gérald est en perpétuelle évolution et surtout il ne se met pas de limites!» Valse, jazz, rock, blues, romance ou encore tango... L'homme au béret a de fait exploré un large répertoire dimanche, autant d'habits chamarrés moulant ses textes couchés sur papier dans l'urgence d'un mois de juillet 2017 où sa belle «s'était fait la belle» à vélo, trois mois sur les routes d'Asie.

## Tourbillon de sensations

Si la voix n'est pas celle d'un stentor, les mots sont puissants, percutants comme les coups droits que l'ex-sportif d'élite décochait raquette en main. Sous cette poésie inspirée du quotidien se musse un amour des livres.

Et, à Martigny, Gérald Métroz a une bonne adresse: la librairie Baobab tenue par son amie Yasmîna Giaquinto. «Il touche au cœur parce qu'il parle avec le cœur.» La gérante a littéralement fondu dimanche, prise dans un grand 8 émotionnel. La fêrue de littérature ne manquera pas de reprendre sa plume pour confier ce hurvari de ressentis au chanteur. Car l'homme au franc-parler légendaire n'a pas ménagé la virtualité spéculaire des réseaux sociaux avec son refrain «D'un clic, je te claque».

Préférant toujours la vraie rencontre, celle où l'on s'envisage et où l'on se touche, comme dans cet apéritif qu'il a offert après deux bis dont un blues enfiévré élevé au rang d'hymne de l'Entremont. Assis, le néo-musicien a fait se lever les foules dimanche dans ce théâtre de l'intime. «Ce soir, il était debout.» Difficile de dire mieux.

## Réactions



**SYLVIE BOURBAN,  
SON COACH VOCAL**

«Il aime bien la scène et la scène le lui rend bien.»



**OLIVIER MABILLARD,  
SON ANCIEN ENTRAÎNEUR  
DE TENNIS**

«En fin de tournoi, ça lui arrivait de chanter du Frank Sinatra en boîte de nuit.»



**YASMÎNA GIAQUINTO,  
AMIE ET GÉRANTE DU BAOBAB**

«Il touche au cœur parce qu'il parle avec le cœur.»